

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

O, 50 F.

SAMEDI 26 FEVRIER 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX

## EDITORIAL LES ELECTIONS MUNICIPALES pas d'illusions à avoir!

La campagne pour les élections municipales s'est donc ouverte ce vendredi 25 février.

Déclarations et polémiques se succèdent. Sondages et supputations vont bon train aussi bien en France qu'aux Antilles.

Si pour beaucoup d'électeurs il s'agit surtout de renouveler leur conseil municipal, donc d'une élection qu'ils croient non politique, par contre pour les grands partis de droite comme de gauche, il s'agit aussi de bien autre chose.

Ces élections se situent dans la lignée de toutes celles qui ont eu lieu depuis 73 et qui ont toutes été marquées par l'opposition entre la droite - principalement l'ex-UDR, RPR aujourd'hui, et l'union de la Gauche avec Mitterrand à sa tête.

Il s'agira encore une fois pour tous les partis - y compris ceux de gauche - de faire croire aux travailleurs que leur sort dépendra de ces élections. La gauche qui ne fixe aux travailleurs d'autres moyens de lutte qu'électoraux, appellera à bien voter pour précipiter son arrivée au gouvernement.

Ces élections sont politiques. Comme elles l'ont toujours été. Mais cette fois, chacun, à droite comme à gauche accepte le fait et ne le camoufle pas.

Car elles interviennent à un moment de difficultés pour la bourgeoisie. Celle-ci a du mal à gouverner sans problème comme elle le faisait quand de Gaulle tenait la barre. Aujourd'hui, l'autorité d'un Giscard n'est pas suffisante pour que les mêmes méthodes de gouvernement persistent. Et chacun dans cette droite, tire de son côté, au risque de créer une crise politique.

À gauche, on espère que le succès des cantonales va se renouveler. On se souvient qu'alors le pourcentage des voix de cette gauche, avait très nettement dépassé celui de la majorité présidentielle.

Un nouveau succès est nécessaire pour les partis du Programme Commun. Cela permettra au moins de tenir en haleine les travailleurs pour les prochaines législatives, anticipées ou pas. Ce sera pour ces partis, une façon de prouver que la victoire est proche et que la patience va bientôt payer.

Les travailleurs souhaitent cette victoire de la gauche. Ils la souhaitent

( Suite page 2 )

## LE CARNAVAL SE DISTRAIRE OU OUBLIER?

Les fêtes du Carnaval, cette année, ont connu en Guadeloupe un succès populaire bien supérieur à celui des années précédentes. C'est par milliers en effet que des jeunes, et aussi de moins jeunes, sont descendus dans les rues de Pointe-à-Pitre, mardi et mercredi derniers, sous les regards amusés d'une foule "d'aristocrates" qui se pressaient sur le bord des trottoirs ou sur les balcons.

En principe, l'événement ne devrait pas surprendre : mais depuis des années, le carnaval avait été pris en main par des organisateurs qui en avaient fait quelque chose de factice, dont la population avait fini par se sentir exclue. Cette fois, ils ont été obligés de changer de tactique : le renouveau n'est certes pas spontané, mais il a fallu faire appel à l'initiative de la jeunesse, et le résultat s'est avéré encourageant.

Le carnaval est l'une des rares fêtes

réellement populaires aux Antilles, une occasion pour la population de s'amuser de manière collective. Pour cette seule raison, nous ne pouvons que nous réjouir de ce renouveau du carnaval, tout en n'ignorant pas que certains, qui ne participaient pas à la fête mais ne faisaient que la commenter, tel H. Métro à FR3, nourrissaient d'autres espoirs. En bon porte-parole de la bourgeoisie, il souhaitait que le carnaval permette aux Guadeloupéens "d'oublier" tous les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Mais sur ce point, il se trompe : on peut très bien se distraire un moment, sans oublier pour autant la société dans laquelle on se trouve, où il faut lutter pour survivre ; et la série de grèves qui se déroulent dans le pays, sont là pour le montrer.

---

## guadeloupe LA RECOLTE BLOQUEE LES PAYSANS MECONTENTES DU PRIX DE LA CANNE!

Comme chaque année en cette période, ce sont les problèmes de la canne qui retiennent l'attention.

Le gouvernement vient en effet de décider que la tonne de canne sera payée cette année à 97,00 F. c'est à dire au même prix que l'année dernière, alors que le coût de la vie a passablement augmenté.

Les paysans-planteurs de cannes ont aussitôt réagi en refusant de livrer leurs cannes aux usines.

Celles-ci pour leur part ont fermé leurs portes et lock-outé les ouvriers.

Il est bien normal que les petits planteurs réclament un meilleur prix pour leurs cannes. Il n'y a aucune raison pour qu'ils acceptent de faire les frais des difficultés actuelles des gros capitalistes. Ils doivent pouvoir vivre, au moins décemment, du produit de leurs terres.

Pour l'instant des négociations se poursuivent avec les représentants des paysans et ceux de l'administration coloniale.

## MARTINIQUE LA GRÈVE DES OUVRIERS DES USINES ET DISTILLERIES CONTINUE

Cela fait maintenant plus de six semaines que les travailleurs des usines à sucre et distilleries sont en grève. Ils réclament notamment 15,8 % d'augmentation et le patronat se refuse à donner satisfaction à leurs revendications.

D'ores et déjà il apparaît que la récolte 77 est compromise, car dans le meilleur des cas, le fonctionnement ne pourrait reprendre qu'à la mi-mars. C'est dire l'intransigeance des patrons qui préfèrent perdre des millions ( qui leur seront remboursés plus tard par le gouvernement ) plutôt que de céder devant les travailleurs.

Ceux-ci sont par contre déterminés à faire reculer les Hayot et autres grands patrons.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

5<sup>ème</sup> supplément au mensuel N° 71

## GUADELOUPE

# AUROUSSEAU ENTRETIENT ET PRATIQUE LA CORRUPTION...

Au cours d'une des séances du Conseil Général, le préfet de la Guadeloupe a été interpellé sur une distribution de chèques d'un montant de 800 Frs à certains habitants de la commune de Saint-Claude. Interrogé par certains conseillers généraux à ce sujet, le préfet a d'abord tenté de nier puis il a été contraint de reconnaître les faits sur présentation de lettres signées de lui qui accompagnaient les chèques.

Ainsi, sans qu'aucune commission ne se réunisse, sans aucune décision ni du Conseil Général, ni du Conseil Régional le préfet distribue des chèques à qui il veut et comme par hasard à l'approche des élections municipales. En plus, où il n'y a aucun doute sur l'objectif visé, c'est que les mêmes chèques ont été également distribués à certaines personnes dans la commune de Saint-

te-Anne.

De telles pratiques corruptrices visant à acheter le vote des électeurs sont monnaie courante dans les dernières colonies que sont les départements d'Outre-Mer et Arousseau n'est certainement pas le premier fonctionnaire à en user. Seulement à l'inverse de ses compères il a agi de manière tellement maladroite qu'il s'est fait prendre la main dans le sac comme un vulgaire voleur.

En fait, ces agissements du préfet montrent bien dans quel mépris il tient non seulement toute la population de la Guadeloupe, mais également tous les élus auxquels il n'estime devoir rendre aucun compte. De tels actes sont aussi un très bon indice du degré de pourriture atteint par le système colonial dans lequel nous vivons.

## MARTINIQUE

### France - Antilles : l'intox.

Coup sur coup France-Antilles nous a gratifiés de deux gros titres sensationnels, l'un se rapportant à un zombi criminel de Fond-Saint-Denis et l'autre à un quimboiseur mystérieusement assassiné au cimetière de Sainte-Luce. Suivent de longs articles relatant ces affaires dans tous les détails, ou plutôt se livrant à toutes sortes de suppositions faisant intervenir les mauvais esprits et les "dorlis" ou autres zombis.

Voilà comment France-Antilles se fait le colporteur de l'obscurantisme, des préjugés les plus rétrogrades et des croyances en la magie et autres sornettes que partage hélas une certaine catégorie de la population.

Voilà comment France-Antilles se fait l'instrument des quimboiseurs, mages, "gandé-zaffè" et autres charlatans qui s'enrichissent sur l'ignorance et la bêtise. Il n'y a qu'à voir à ailleurs l'empressement avec lequel ce journal a offert récemment ses colonnes et ses publicités à

Maurice Mességué, charlatan lui aussi dans son genre, qui en a profité pour faire de la propagande pour les sorciers "sérieux" et dans le cadre des prochaines élections municipales pour... la droite, pour se rendre compte que ces croyances et ces idées rétrogrades apportent de l'eau au moulin de ceux qui nous gouvernent.

Car c'est bien ce que veut la bourgeoisie dont France-Antilles est le porte-parole : maintenir le peuple dans l'ignorance et l'analphabétisme afin de mieux l'exploiter et de mieux l'asservir.

#### MEETING COMBAT OUVRIER EN MARTINIQUE :

Réunion publique mardi 10 mars, 18h30 à la salle de la Pointe Simon.

THEME : - Les révolutionnaires et les municipales.

- Présentation des listes de Combat Ouvrier au Robert et au Lamentin.

## EDITORIAL (suite)

avant tout parce qu'ils en ont assez d'une droite qui depuis près de 20 ans sévit et accroît chaque jour un peu plus leurs difficultés.

Mais il serait illusoire de croire qu'il suffirait qu'un Mitterand vienne au gouvernement comme premier ministre, comme cela se prépare actuellement, pour que les travailleurs voient satisfaire leurs revendications. Bien au contraire, plus on parle d'une éventuelle formation d'un gouvernement Mitterand, plus celui-ci multiplie les déclarations en direction de la bourgeoisie pour lui assurer une gestion loyale de ses affaires. Mitterand entend bien convaincre qu'il ne sera pas prisonnier des travailleurs et d'aucun engagement. Il n'en a d'ailleurs pas pris

de précis et il tient, chaque jour qui semble le rapprocher du pouvoir, à l'affirmer un peu plus fort.

Les travailleurs en élisant les conseils municipaux doivent avoir en tête que leur vote aura une signification politique. Ils doivent là aussi - à ces municipales - tout en votant contre la droite refuser de donner un chèque en blanc à la gauche et à Mitterand en particulier.

Ils pourront le faire en France en votant pour les révolutionnaires qui présentent des listes " Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs".

Ici, Combat Ouvrier présentera des listes dans certaines communes. Les travailleurs auront donc la possibilité d'affirmer qu'ils ne veulent faire dépendre leur avenir que de leur propres luttes, et non des bulletins de vote.

-----  
-----  
-----

## GUADELOUPE

### CONFÉRENCE DE PRESSE DU P.C.G.

Jeudi 24 février, le Parti Communiste Guadeloupéen tenait une conférence de presse sur la situation dans le secteur de la canne et du sucre. Le porte-parole du PCG dénonça le prix dérisoire proposé aux planteurs pour la tonne de cannes (97 frs) et souligna le chantage exercé par les usiniers qui ont mis en "chômage technique" les travailleurs des usines à sucre dans la presque totalité d'entre elles ( Grand'Anse et Grosse-Montagne étant appelées à fermer bientôt ).

Il assura ensuite les travailleurs agricoles et les petits planteurs de l'entière solidarité du PCG, disant que le parti était prêt à tout mettre en oeuvre pour les soutenir. On ne peut que prendre acte d'une telle déclaration.

Il est en effet possible au PCG d'organiser une vaste campagne de soutien aux travailleurs en lutte. Il est possible à ce parti de mobiliser ses militants, et principalement ceux qui sont membres de la CGTG, pour les faire intervenir dans tous les secteurs de l'activité économique de l'île, afin de mener une lutte d'ensemble, non seulement sur le prix de la tonne de cannes, mais aussi pour une augmentation substantielle des salaires. Et notamment, la revendication de la CGTG de 2100 F comme salaire mensuel minimum, pourrait être mise en avant.

Mais on ne peut que constater, à côté de la détermination du ton employé par le porte-parole du PCG, l'imprécision des mesures envisagées pour transformer en actes les déclarations de solidarité.

## Guadeloupe

### Augmentation de la criminalité

Suite du précédent numéro )

...Comme il y a en effet une quantité notable de Dominicains en Guadeloupe, et que par ailleurs le chômage, la hausse des prix, rendent la vie de plus en plus intenable pour la population, il est très commode pour le colonialisme de détourner la colère des gens en favorisant le racisme. Ainsi, on oublie que le vrai problème, la cause profonde de la criminalité ou des vols ( dont il est étonnant qu'ils ne soient plus nombreux ), c'est la misère. Une misère causée par le système capitaliste et colonialiste qui laisse 50 % de la population sans emploi, offrant à la jeunesse l'exil pour seul débouché. Et les véritables voleurs, eux, ne sont pas mis en cause : les grandes sociétés sucrières, les grands propriétaires, les sociétés capitalistes françaises et locales qui vivent de l'exploitation de dizaines de milliers de Guadeloupéens ; les grands magasins qui pratiquent des prix de monopole ; et le premier voleur : l'Etat colonial français, qui nous contraint à passer par la France pour acheter tout ce qui est nécessaire, et qui nous grève d'impôts directs ou indirects pour renflouer les capitalistes français. Mais ces voleurs-là, eux, sont respectables et surtout protégés par... la police.

Tous ces gens-là ne sont pourtant pas de ces Dominicains dont un inspecteur se chargeait, selon lui, de "remplir le Delgrès". Pour en finir avec la misère, les travailleurs, originaires de Guadeloupe ou de Dominique, devront s'organiser pour leur faire reprendre la mer.